



Académie de Strasbourg
19 boulevard Wallach 68100 Mulhouse

Date de publication
Décembre 2023

SNEP- F.S.U.
**Syndicat National
de l'Éducation Physique**

Imprimé par nos soins
N° de CPPAP :
0324 S 06182
ISSN: 2110-5987

Déposé le jeudi 21 Décembre 2023



Une campagne pour les 4 heures d'EPS

2024 est l'année où jamais pour parler d'EPS sur la place publique. Après la période COVID, le regard sur l'importance de l'activité physique a changé et l'opinion soutient massivement l'idée de plus d'EPS. D'autre part, à l'heure où le COJO parle d'héritage (et ne devrait-on pas plutôt parler de l'impact ?), quel formidable héritage pourraient faire les 4h d'EPS pour toutes et tous !

4h d'EPS c'est plus de santé pour nos élèves, mais dans le bon sens du terme et en rapport avec la définition de l'OMS (bien-être physique, mental et social). Ce n'est pas seulement bouger pour bouger.

4h d'EPS c'est plus de contenus moteurs pour nos élèves. Condition indispensable selon l'ANSES d'un réinvestissement de la pratique à l'âge adulte.

4h d'EPS c'est plus d'équipements sportifs avec le besoin d'un véritable plan Marshall à l'échelle nationale. (là où ce que l'on nous propose en terme d'investissement ne couvrirait même pas les besoins de la Seine-Saint-Denis par exemple)

4h d'EPS c'est plus de démocratie dans l'accès à la culture sportive. Les milieux populaires sont les plus touchés par l'absence de pratique. Et ce n'est pas l'emprise toujours plus grande de l'offre privée et/ou marchande qui risque d'arranger les choses. (cf basic fit, five, climb up...)

4h d'EPS c'est changer le paradigme de l'école en passant d'une école des fondamentaux (maths-français) qui renonce à avoir de l'ambition pour toute une partie de nos élèves, à une école des savoirs pluriels émancipatrice.

Alors, pour 4h d'EPS pour toutes et tous, rejoins nous le 15 mars 2024 pour manifester à Paris.

Le SNEP Strasbourg met en place un trajet collectif : pour tout renseignement s'adresser à Benjamin MAILLOT : s3-strasbourg@snepfusu.net ; 06 74 95 59 44



Benjamin MAILLOT
(Secrétaire académique du SNEP-FSU
Strasbourg)

N° 201 3.00€

Trimestriel Compris dans la
cotisation 2023/2024

SNEP-FSU
19 boulevard Wallach
68100 Mulhouse

Sommaire

- P1 Edito
- P2 Calendrier Stages / Bilan
- P3 Alerte au Villon / Sécurité
- P4 Conditions de travail /
Réforme Lycée Professionnel

Secrétaire académique
SNEP FSU Benjamin MAILLOT
s3-strasbourg@snepfusu.net
06 74 95 59 44

Secrétaire départemental 67
SNEP FSU
Frédéric SCHWINDENHAMMER
s2-67@snepfusu.net
06 81 99 92 75

Secrétaire départemental 68
SNEP FSU Frédéric GREINER
s2-68@snepfusu.net
06 13 29 09 62

Responsable Corpo
SNEP FSU Joëlle HALDRIC
corpo-strasbourg@snepfusu.net
06 17 17 35 92

Bulletin de la Section Académique du Syndicat National de l'Éducation Physique (SNEP)
Directeur de la publication : Christophe ANSEL 19 boulevard WALLACH 68100 MULHOUSE
N° d'inscription à la Commission Paritaire : 0319 S 06182. Abonnement compris dans la cotisation.
SNEP FSU 19 boulevard Wallach 68100 Mulhouse
- Tél. 06 89 13 05 41

Calendrier du SNEP-FSU Strasbourg pour 2024

Pour nos stages, inscription sur le site académique du SNEP-FSU Strasbourg, à droite sur la page d'accueil.

Du 29 au 31 janvier : Organisation du congrès d'étude national du SNEP-FSU à Strasbourg. Nous accueillerons pour l'occasion 150 collègues venus de toute la France !

Mardi 30 janvier à 8h : Action revendicative en marge du congrès à Strasbourg pour les 4h d'EPS. Nous invitons le maximum de collègues qui le peuvent à nous rejoindre. Nous préciserons prochainement les modalités de cette action.

Les 1 et 2 février : Stage national équipements au Markstein.

15 février : Stage Troc péda 67 à Illkirch (inscriptions sur notre site)

22 février : Stage Troc péda 68 à Brunstatt (inscriptions sur notre site)

15 mars : Grève nationale EPS à Paris (contactez nous si vous souhaitez venir !)

25 mars : Double stage Mutations intra à Mulhouse et Strasbourg (inscriptions sur notre site)

18 avril : Stage Ecologie (lieu à définir)

24 juin : Journée et soirée des syndiqués, temps d'échanges et de convivialité dans le 67.



Isabelle MAILLOT (responsable TZR)



Retour sur le stage Badminton du 23 novembre 2023

C'était pendant la semaine de l'EPS, événement annuel qui donne lieu partout en France à des événements organisés par les sections locales du SNEP.

Cette année à l'occasion des JO 2024 le SNEP-FSU a lancé sa campagne pour 4h d'EPS pour toutes et tous.

Claire SACKEPEY a répondu à notre invitation en acceptant d'encadrer ce stage.

Cinquante-quatre collègues étaient présents, et malgré ce nombre, les participants ont pu pratiquer tout au long de la journée, et s'imprégner des propositions de Claire.

Les bilans écrits ont été très positifs, la plupart des collègues vont réinvestir les contenus de la formation avec leurs élèves.

Une journée pour se mettre à jour dans une activité, c'est un peu court.

Préparez-vous à une formation de deux jours l'an prochain !



Frédéric Schwindenhammer

Troc péda

Comme chaque année, nous organisons des journées de formation « troc péda »,

le 15 février à Illkirch-Graffenstaden pour le 67, et

le 22 février à Brunstatt pour le 68.

Ces journées sont plébiscitées par les collègues y ayant participé les années précédentes.

Ces journées sont ouvertes aux syndiqués et aux non syndiqués.

Inscription
TROC PÉDA
67



Inscription
TROC PÉDA
68



Alertes au collège Villon

A la date où nous écrivons ces lignes, le collège Villon de Mulhouse a subi 10 fausses alertes à la bombe depuis les vacances d'automne, avec certaines semaines 4 alertes

A chaque fois cela se traduit par une évacuation de l'établissement avec à minima une demi-journée de cours perdue. La situation est désastreuse pour l'ensemble des membres de la communauté éducative.

Pour les élèves du collège, c'est une scolarité qui s'inscrit en pointillés et l'impossibilité d'avoir le suivi pourtant nécessaire en REP+ même si un enseignement semi-distanciel tente de se mettre en place.

Pour les enseignants c'est un travail empêché vecteur d'épuisement mental puisque nous faisons cours l'œil rivé au téléphone et dans une incertitude totale.

Pour le service de restauration une catastrophe économique et un travail mis à la poubelle au sens propre du terme.

Pour les services de police et les pompiers une sollicitation inacceptable quand d'autres besoins réels se font sentir ailleurs sur le territoire.

Pour l'administration c'est une tension constante et un temps quasi exclusivement consacré à la gestion de cette crise.

Les pouvoirs publics (rectorat + préfecture) sont très attentifs à la situation, mais il est très difficile d'agir. Ne pas évacuer ne peut pas être une solution pour des raisons évidentes.

L'enquête de police est très compliquée en raison de l'utilisation de VPN pour lancer les messages. La communauté éducative du collège est très solidaire, mais il est assez désarmant de constater qu'avec de simples mails, il est possible de mettre en péril notre idéal républicain d'éducation.

Plus que jamais, le SNEP-FSU reste persuadé que l'éducation reste le rempart numéro un contre l'obscurantisme !



Benjamin MAILLOT
Secrétaire Académique du SNEP-FSU
Professeur d'EPS au collège Villon



La sécurité des établissements : des moyens humains plutôt que la bunkerisation !

Quelques semaines après l'attentat terroriste d'Arras et l'assassinat de Dominique Bernard, et en pleine vague d'alertes à la bombe dans les établissements du Haut-Rhin et particulièrement du collège François Villon de Mulhouse, la question de la sécurisation des EPLE est particulièrement sensible.

Comme souvent, au lendemain de l'attaque et en pleine sidération, les premiers éléments qui ressortaient dans les établissements étaient de l'ordre du matériel : rehaussons les grilles ! Installons des caméras partout ! Mettons des portiques sécurisés aux entrées !

Au-delà de ce réflexe compréhensible, il manque un élément essentiel dans ce discours : remettre de l'humain ! En effet, les caméras ne servent à rien si personne ne les regarde, et les portiques (très chers) seront vite dégradés s'il n'y a pas d'adulte pour surveiller les entrées et sorties.

Le SNEP a participé avec la FSU à une réunion de la FSSS CT D68 (formation spécialisée en santé / sécurité et conditions de travail du Haut-Rhin) consacrée à ce sujet. Cette réunion a eu lieu en présence de notre DASEN, et de tous les cadres de l'éducation nationale de notre département ainsi que de l'EMS (équipe mobile de sécurité) de l'académie de Strasbourg.

Pour le SNEP et la FSU, si l'importance de la sécurité des personnels ne fait aucun doute, il ne faudrait pas tomber dans la « bunkerisation » de nos établissements. La problématique n'est pas seulement celle des attentats mais de la sécurisation au sens large (intrusions, y compris de parents mécontents, agressions physiques ou verbales). Outre l'élaboration de protocoles et PPMS, notre délégation a porté les points suivants, qui doivent permettre de faire baisser la tension au quotidien :

- Reconstruire des loges d'accueil dans les établissements du second degré
- Embaucher plus de personnels (accueil, vie scolaire AED CPE)
- Diminuer les effectifs par classe
- Réflexion en amont sur la question du bâti scolaire concernant la sécurité
- Au lieu de rehausser les clôtures, pourquoi ne pas planter des haies ?
- Nous sommes engagés au quotidien sur cette question et continuerons à porter ces revendications.

En attendant, les professeurs d'EPS qui se déplacent tous les jours seuls sur des installations extérieures sont toujours les grands oubliés des PPMS et des risques professionnels dans la plupart des établissements.



Frédéric GREINER et Sébastien CHANE-LAP,
représentants SNEP à la FSSSCT-D68.

Conditions de travail en EPS

Les visites d'établissements par la FS SSCT (ex-CHSCT) se font au sein de la délégation FSU.

Les militants du SNEP n'oublient jamais l'EPS et la visite des installations sportives est toujours au programme.

Le SNEP FSU est la seule organisation syndicale à soulever régulièrement la question des conditions de travail des professeurs d'EPS et à tout faire pour que les installations sportives soient un vrai sujet dans les FSSS-CT.

Les équipes sont conviées à nous rencontrer et exposer les difficultés liées à leurs conditions de travail.

Depuis le début d'année au niveau académique nous sommes passés :

- le **9 octobre 2023** au gymnase du Lycée Rostand de Strasbourg
- le **20 novembre** au gymnase jouxtant le lycée Bugatti d'Illzach

Dans ces 2 lycées nous établirons des préconisations destinées à améliorer les conditions de travail. Sur ces 2 établissements c'est en priorité le domaine acoustique qui doit être travaillé. La réverbération sur les surfaces planes et bétons est particulièrement pénible et mérite un traitement. Le rangement et l'organisation matérielle impacte fortement l'enseignement tout comme la température (hiver/été).

Pour le premier établissement nous relevons également la tenue de 2 leçons dans la même salle, ce qui rend de toute évidence les cours encore plus complexes à mener. Le nombre d'unités de travail est en cause.

Au programme des mois à venir :

Acad : Collège Kennedy de Mulhouse (janvier 2024)
Collège Bugatti Molsheim (printemps 2024)

Dans les départements :

67 : Lycée Meck Molsheim (octobre 2023)
Lycée Leclerc Saverne (décembre 2023)
collège Foch Haguenau (mars 2024)

68 : Collège Gérard de Nerval Huningue (14 décembre 2023)
La visite prévue du lycée Bartholdi n'a pas pu être programmée

Les équipes EPS peuvent se rapprocher du SNEP-FSU pour préparer ces visites.



Christophe ANSEL FS-A Frédéric GREINER FS-D 68



Sébastien CHANE-LAP FS-D 68 Joëlle HALDRIC FS-D 67



Frédéric Schwindenhammer

Réforme des lycées pro

L'action du SNEP FSU permet de limiter la casse en EPS !

En cette rentrée 2023, c'est l'année de la terminale voie pro qui subit des transformations importantes contre lesquelles le SNEP et le SNUEP-FSU se sont fortement mobilisés.

Outre le fait que les élèves de terminales perdent 4 semaines de cours, il était prévu dans un premier temps de bloquer les 6 semaines de PFMP (périodes de stage en entreprise) au mois de mars. Certain·es élèves ne seraient ainsi plus revenu·es au lycée avant juillet pour passer des épreuves.

La pression a permis que les PFMP puissent être réparties sur l'ensemble de l'année scolaire pour pouvoir suivre les élèves et éviter les décrochages.

En EPS, les premières intentions étaient de donner 55 heures et 10 heures de projet. Il y avait un véritable danger pour l'EPS de perdre rapidement ces 10 heures. Ainsi, grâce à la pression du SNEP-FSU, nous obtenons un global de 66 heures sur 22 semaines, celles-ci permettront de réaliser 3 heures d'EPS et de continuer de mener des projets APPN par exemple.

De nombreuses batailles sont encore à mener. Les organisations syndicales, dont le SNEP-FSU, ont choisi de quitter la commission spécialisée du mercredi 29 novembre, faute de réponses aux différentes questions et aux alertes sur les conséquences dramatiques de cette réforme sur les élèves et les enseignant·es.

Le conseil supérieur de l'éducation qui doit se tenir le 14 décembre devrait être reporté, la bataille n'est pas finie.

